

Jean Grémillon

Numéro 11, décembre 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52268ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1957). Jean Grémillon. *Séquences*, (11), 28–32.

• L'ETRANGE MONSIEUR VICTOR • PATTES BLANCHES

TOUR DU LARGE • MALDONNE • GARDIENS DE PARE • LA PETITE



USE • REMORQUES • L'AMOUR D'UNE FEMME • LE



PLONGÉE

DANS LE CINEMA

Au crible de la vie, fais passer le ciel pur.
Paul Eluard

JEAN GRÉMILLON

Ce qui frappe avant tout dans l'oeuvre de Jean Grémillon, c'est sa vérité humaine. Selon son propre témoignage, le cinéma est un "document sur l'homme". Chacun de ses films constitue une étude du comportement psychologique de l'homme devant ses passions ou devant sa conscience. Toujours, c'est de l'homme qu'il traite, de l'homme face à lui-même, non pas d'un homme de rêve, mais de "l'homme d'ici". Il n'use jamais de l'artifice de réduire ses personnages à l'illustration d'un sentiment symbolique et par là même il nous donne une plus grande leçon de confiance en l'homme; non pas en ce qu'il y a de supérieur en l'homme, mais en tout ce qu'on y rencontre à la fois de grandeur et de bassesse. L'homme qu'il étudie avec amour mais sans complaisance, c'est l'homme tout entier, complexe et secret, dont les réactions sont souvent contradictoires, mais en qui il faut malgré tout avoir foi. Voilà pourquoi Grémillon, qui est lui-même le plus humain des hommes, est peut-être aussi le plus aimé des réalisateurs.

1. L'homme -
1. L'homme -

a) Carrière: Jean Grémillon est né à Bayeux, le 3 octobre 1901, mais il vécut en Bretagne les dix-huit premières années de sa vie. Toute sa vie, il sera fidèle aux souvenirs de son enfance.

Le thème de la mer, en particulier, court à travers son oeuvre depuis son premier documentaire sur les pêcheurs, Tour au Large, jusqu'à son dernier film, L'Amour d'une Femme, dont l'action se déroule sur l'île d'Ouessant, à proximité de la Bretagne. Ses études secondaires terminées, Grémillon, par goût de la musique, entre à la Schola Cantorum. Il y acquiert une culture musicale qui lui permettra de composer lui-même la partition musicale de la plupart de ses films.

En 1924, il se fixe à Paris. On est à l'époque du cinéma muet. Le jeune homme gagne sa vie comme musicien d'orchestre dans un cinéma de Boulevard. C'est là, semble-t-il, qu'il est touché de la grâce cinématographique. Par bonheur, il rencontre M. Périnal, opérateur projectionniste, qui s'y connaît en photographie. Avec une modeste caméra, les deux hommes, désormais amis, réalisent leurs premiers documentaires.

SEQUENCES - No 11 - Décembre 1957.

SEQUENCES - No 11 - Décembre 1957.

Les années 1929-1954 représentent la période féconde de sa carrière; c'est alors qu'il tourne ses vingt meilleurs films. Aujourd'hui, en 1957, pour n'être plus dans la production, Grémillon n'en tient pas moins une place importante dans la vie professionnelle et culturelle du cinéma. Il est président du Syndicat des Techniciens et, depuis le lendemain de la guerre, président de la Cinéma-thèque française qui est devenue le "Musée du Cinéma", l'un des plus riches du monde.

Chaque année, depuis 1946, Jean Grémillon inaugure, dans un grand amphithéâtre de la Sorbonne, un nouveau cycle de dix ou douze causeries, fort appréciées, sur l'histoire du Cinéma.

b) Personnalité: Pierre Brasseur définit ainsi la personnalité de son ami:

"Ce qui fait la classe exceptionnelle de Grémillon, c'est qu'il est d'abord un homme dans toute l'expression du mot, avant d'être un metteur en scène. En effet, à aucun moment on ne sent le metteur en scène, mais plutôt le copain, le merveilleux copain qui a instinctivement quelque chose de plus que nous et qui fait que tout naturellement il nous guide, nous conseille. Il n'est jamais au-dessus de nous, mais au milieu. Nous sommes le chair du fruit et il est le noyau.

... Il y a chez Grémillon, une sorte de mysticisme de l'individu, un respect surprenant de l'individu quel qu'il soit, acteur, machiniste, technicien, producteur, copain de bar ou de voyage ... Je crois qu'il accorde la même importance à la personne qu'il ne verra qu'une fois dans sa vie, qu'à celle qu'il voit chaque jour. C'est sûrement là que réside l'étrange pouvoir de séduction de Grémillon."

Un autre trait domine cette puissante personnalité: c'est son extraordinaire fidélité à son art, à la mission de cet art. Chacun sait que les contingences économiques et commerciales qui pèsent sur la production cinématographique restreignent considérablement la liberté d'expression des cinéastes. Ce système veut que le sujet de l'oeuvre soit choisi, non par le réalisateur, mais par le producteur. Or le producteur, soumis lui-même à des influences puissantes et souvent innouvées, en décide suivant les normes de la facilité, de la rentabilité. Régime odieux auquel Grémillon n'a pu se soumettre. L'intransigeance de son caractère le rend incapable de se plier aux exigences d'une production commercialisée. C'est pourquoi, et c'est ce qui rend si tragique le cas du grand cinéaste, les possibilités de création lui sont refusées alors que son talent est en pleine maturité. Mais il reste que la réussite de son oeuvre, l'une des plus riches de l'école française, est à la mesure d'une admirable intransigeance.

2. L'artiste - Si on cherche les lignes de force de l'oeuvre de Grémillon, on constate qu'elles se ramènent à trois: le réalisme, la poésie, le tragique.

a) Réalisme: Grémillon est un cinéaste engagé, un homme qui veut être le témoin de son époque. Avec le scénariste du Voleur de bicyclette, il dirait volontiers: "Je veux être un contemporain". Pour lui, le cinéma prend valeur de document, de constat. C'est un merveilleux moyen de connaissance du monde. Le rôle du réalisateur est précisément de montrer cette réalité du monde:

"Il y a, dit-il, une réalité, une actualité qui nous cerne de toutes parts;

nous devons la faire voir, nous devons faire sentir au spectateur les rapports sociaux réels ... de notre époque". Mais cette mission du cinéaste demande parfois du courage, du cran: "... C'est bien connu, on le sait depuis toujours: nous vivons dans un monde construit de fausses portes. Pour qu'il n'y paraisse point, on y place des pancartes: Défense d'entrer, Danger de mort, Privé, Haute tension, Secret. Mais il y a aussi de vraies portes et le vrai coeur des choses et des gens est toujours derrière une porte qu'il faut fracasser." (Grémillon)

C'est ce souci de réalisme qui confère à l'oeuvre de Grémillon son caractère d'intégrité, d'honnêteté tellement rare chez les cinéastes. A cet égard, il s'inscrit dans la lignée des grands peintres qui, comme Chardin, ont peint des milieux sociaux, des milieux de paysans, des milieux de petites gens, avec une très grande austérité. Quand il peint les petits ouvriers de barrage dans Lumière d'été, quand il peint les garagistes dans Le Ciel est à vous, il le fait avec une très grande sincérité, avec un souci du détail et de la nuance qui donnent une impression d'authenticité.

Ce souci du réel explique l'importance du décor dans l'oeuvre du grand réalisateur français. Le décor, pour lui, n'est pas une simple toile de fond, c'est un élément dynamique du film. Le barrage de Lumière d'été, l'aérodrome de Le Ciel est à vous sont des présences, des personnages du film. Décor naturel ou décor reconstitué, utilisation de l'espace, du paysage, rien n'est ménagé qui peut contribuer à créer l'atmosphère de la vie quotidienne.

Mais ce réalisme ne reste pas à la surface des choses; il traverse l'écorce des êtres, rejoint leur âme et dès lors, se transforme en poésie.

b) Poésie : C'est que le réalisme de Grémillon n'est pas celui de l'anecdote et du présent; c'est plutôt un réalisme de l'intemporel. Par une espèce de miracle, une image de Grémillon, tout en étant située dans le temps, tout en étant localisée d'une manière très précise dans un pays et dans un terroir de France, prend une consistance, une densité qui la situe dans l'éternel. Et c'est précisément au moment où il atteint le maximum de réalité, de fidélité au réel quotidien, qu'il donne l'impression de percer dans l'essence permanente des choses. C'est une sorte de transfiguration, de sublimation du réel sur le plan lyrique, une espèce de glissement de la réalité quotidienne à la réalité poétique. Il y a comme une assumption que les mots peuvent difficilement expliquer et que seules, les images peuvent rendre. C'est comme si, peu à peu, l'éclairage d'une scène changeait; il nous arrive parfois de regarder un paysage et soudainement, la lumière prend un aspect nouveau; les nuages, par exemple, passent devant le soleil et donnent à ce paysage une coloration précise; à ce moment-là, ce paysage nous paraît investi d'un caractère sacré.

Dans Le Ciel est à vous, il y a un leitmotiv qui revient constamment: les petits orphelins qui passent dans une rue ou sur la route en chantant; et ces petits enfants qui, pourtant, hélas! représentent quelque chose de bien réel, dégagent quelque chose de secret et de mystérieux qui ravit le spectateur. Il en est toujours ainsi chez Grémillon; c'est comme une odeur secrète, un parfum mystérieux qui se dégage des images.

Mais cette poésie n'est pas statisme. Elle est tout mouvement. C'est du lyrisme-mouvement. Et c'est ce qui donne à l'oeuvre de Grémillon une nouvelle dimension qu'on peut appeler le tragique.

c) Tragique: L'univers de Grémillon, dit Agel, c'est l'univers du tragique. C'est qu'il arrive à réaliser une assomption du drame quotidien sur un plan intemporel, sur le plan du choc des grandes forces invisibles qui est vraiment le plan du tragique. En partant de faits réels: des ouvriers qui travaillent dans un garage, un homme et une femme qui font de l'aviation, peu à peu, Grémillon dégage ce problème éternel qui est le problème même de la tragédie: l'homme soudain en lutte avec des forces qui le dépassent. Le conflit que pose Le Ciel est à vous est celui de l'antagonisme immémorial et toujours saignant entre l'ordre et l'aventure, entre le goût de stabilité et l'exigence de dépassement, entre l'organisation du quotidien et la découverte du sublime. De même, chaque groupe de personnages de Lumière d'été incarne des réalités éthiques incompatibles: santé, fraîcheur, don de soi, ouverture à la vie et au vrai chez les uns; perversité, dessèchement, repli sur soi, fuite de la vie, mensonge chez les autres. La lutte qui les oppose à la portée de ces antagonismes majeurs dont les mythologies, les épopées, les pièces tragiques ont brossé la violence.

Mais le tragique de Grémillon a un caractère particulier: son insertion dans le quotidien. Le théâtre antique, puis nos classiques nous ont offert de l'héroïsme et de la grandeur, une vision glorieuse et dorée. Les jeunes surtout peuvent difficilement imaginer une forme d'existence obscure, contemporaine de cette valeur. Le cinéma de Grémillon nous apprend que l'actuel, le réel offrent du tragique, de la noblesse, de la générosité, des aspects qui sont dépouillés de tout contexte sonore. Dans un garage, sur un aérodrome, dans une petite chambre d'hôtel, le pathétique et le sublime peuvent parler - mais en d'autres termes - un langage aussi pur que dans le palais d'un prince. "Si le propre du théâtre classique est d'isoler volontairement du monde, dans un lieu abstrait, en une zone à la fois torride et glacée des victimes de choix, un des procédés essentiels du cinéma de Grémillon est de choisir ses héros en pleine pâte cosmique, mêlés au quotidien de la façon la plus étroite, mère de famille et mécanicien. Et il nous montre comment, au contact du drame, des anonymes, ces "comme tout le monde" secrètent une exaltante richesse spirituelle." (1)

- o -

Ce qui fait la grandeur et la beauté de l'oeuvre de Grémillon, c'est qu'elle dépasse le plan du temporel pour se situer sur le plan du spirituel et de l'éternel. Il y aurait lieu de s'en surprendre car on ne trouve chez cet homme aucun engagement spirituel précis, il fait plutôt profession de matérialisme. Cependant, à travers toute son oeuvre, perce un sentiment très vif du néant des choses, de la précarité de la condition humaine. C'est que Grémillon est un poète; il est profondément sensible à la beauté des choses mais aussi à leur fragilité, perméable à ce sentiment de fatalité qui, au fond, pèse sur le destin de tout homme.

Ses personnages sont constamment menacés par des forces obscures; leur option est en définitive le défi de l'homme traqué à des puissances brutales. C'est peut-être ce sentiment du néant, cette obsession de l'au-delà qui donnerait à l'oeuvre de Grémillon son aspect à la fois tragique et chaleureux.

(1) Agel, Henri, Ciné-Club, "Grémillon ou le moderne tragique", janv.-fév. 1951, p. 1.

F I L M O G R A P H I E

1934	La Dolorosa	1938	L'étrange M. Victor	1944	Le 6 juin à l'aube
1936	Valse royale	1939	1941 - Remorques	1948	Pattes blanches
1936	Les pattes de mouche	1942	Lumière d'été	1950	L'étrange Madame X
1937	Gueule d'amour	1943	Le Ciel est à vous	1954	L'amour d'une femme